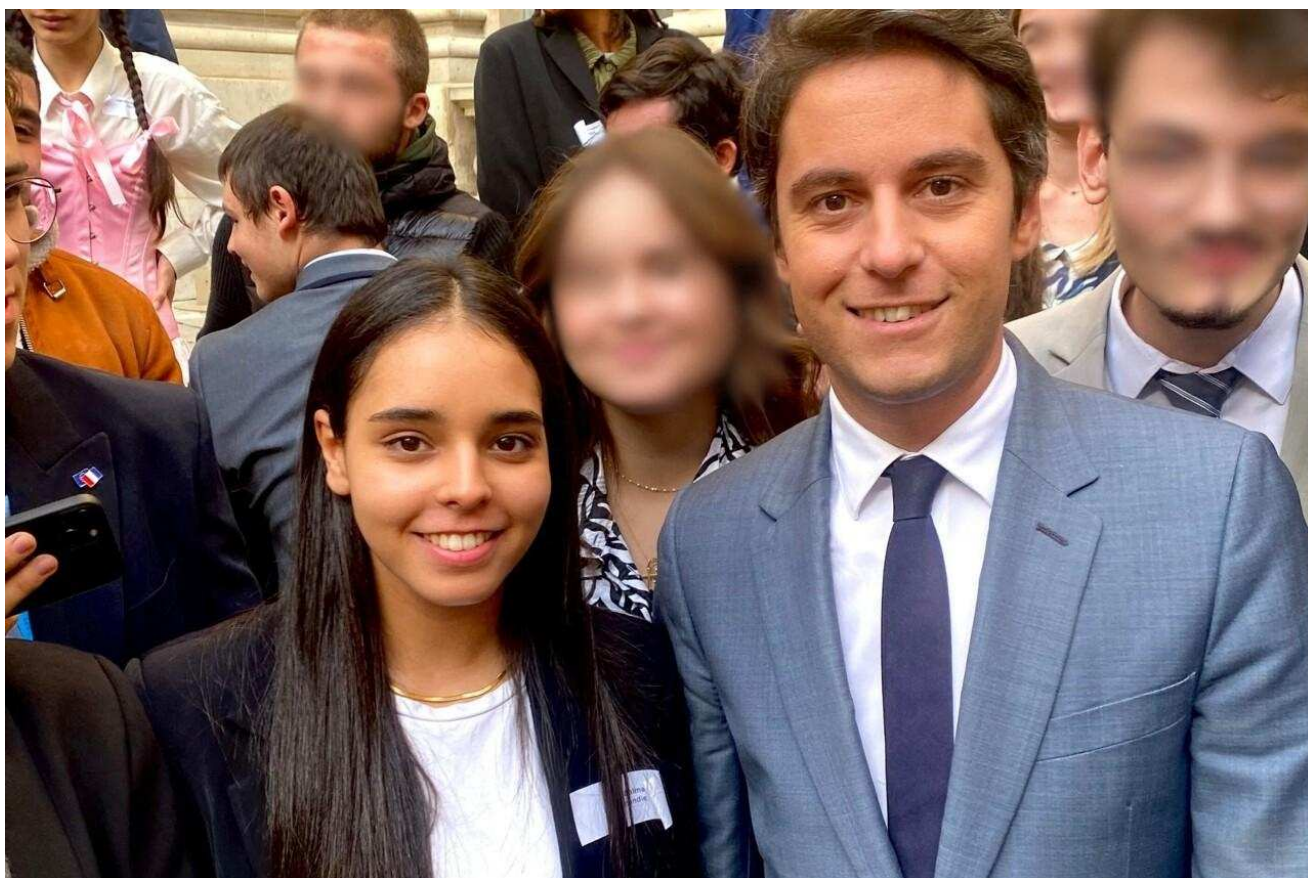


# Salma, élève au lycée Anguier à Eu, a rencontré le ministre Gabriel Attal

Salma Nini, élève de terminale au lycée Anguier de la ville d'Eu (Seine-Maritime), a rencontré le ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal. Elle nous livre ses impressions.



Salma Nini, élève au lycée de Eu (Seine-Maritime), a rencontré le ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal, le 28 novembre 2023.

Salma Nini a 17 ans et elle est élève en terminale au lycée Anguier de la ville d'Eu (Seine-Maritime). Le 28 novembre 2023, elle s'est rendue à Paris, pour une rencontre avec le ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal, dans le cadre du Conseil National de la Vie Lycéenne (CNVL).

La jeune femme a été élue pour la troisième fois au sein du conseil de la vie lycéenne de son établissement. Un engagement qu'elle souhaite poursuivre pendant ses études supérieures.

De quoi avez-vous parlé avec le ministre et qu'as-tu pensé de cette journée ?

Salma Nini : Cette année, le Ministre souhaitait nous rencontrer en personne alors que l'an dernier, il n'y avait eu qu'une rencontre en visio. Dans le CNVL [N.D.L.R. : Conseil National de la vie lycéenne], nous travaillons sur quatre sujets principaux : la laïcité, le harcèlement scolaire, le SNU ou Service National Universel, et la réforme du bac pro. Ce sont tous des sujets d'actualités et c'est donc important de pouvoir en parler.

*Ce jour-là, il y avait des représentants lycéens venus de toute la France et c'était très enrichissant de rencontrer les camarades. Salma Nini, lycéenne à Eu (Seine-Maritime)*

J'ai notamment discuté avec la représentante de Guyane, qui a pris l'avion pour la première fois pour cette rencontre. La journée était importante pour nous tous et c'était aussi intéressant de pouvoir découvrir ce monde si fermé de la politique.

As-tu l'impression que vous avez été écoutés ?

Oui, parce que dans le CNVL, il y a des élèves qui ne sont pas timides et qui osent dire au ministre les problèmes qui touchent les lycées de leur académie. Il n'y a pas ce filtre et le problème de se dire "personne n'en parle". Tout le monde pouvait intervenir pendant la réunion.

[Deux élèves du lycée Anguier de <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="44fe3b04-ad85-4f0c-89a5-ea14fef5acbf">Eu</span> représenteront les lycéens devant le ministre de l'Éducation](#)

Qu'est-ce qui t'a donné envie de rejoindre le conseil de la vie lycéenne du lycée Anguier ?

J'ai toujours eu cette fibre de l'engagement, depuis le collège, où j'étais déléguée de classe. Dès la seconde, j'ai voulu m'engager dans le CVL. Au début, forcément, j'étais la plus petite et j'ai pris mes marques. Puis au fur et à mesure, grâce à Mme Guillerme, la Conseillère Principale d'Éducation du lycée, qui nous a guidés, j'ai pu participer au CAVL, le Conseil Académique de la Vie Lycéenne, puis au CNVL. Je ne saurais pas dire d'où vient cette envie de m'engager, mais j'aime me dire que je sers à quelque chose, que je suis utile. À l'échelle du lycée, si je peux rendre la vie quotidienne de mes camarades un peu plus agréable, c'est avec plaisir. Et par ailleurs, je suis contente de venir au lycée aussi grâce au CVL et au travail que nous faisons en équipe : tous ensemble, 10 titulaires et 10 suppléants, nous sommes engagés.

Qu'est-ce que tu voudrais faire après le lycée ?

Je pense me tourner vers une classe préparatoire aux écoles de commerce, puis faire une école de commerce. Mon expérience au CVL me sera utile dans mes études et dans la vie en général. Je pense qu'on s'engage tous, sans s'en rendre compte.

Te verrais-tu plus tard t'engager auprès d'un syndicat, ou faire de la politique ?

Je me suis toujours posé la question, mais je ne sais pas encore. Je mettrai peut-être science politique dans mes vœux sur Parcoursup, pour ne pas fermer la porte.

Quelles causes te tiennent à cœur dans le CVL ?

Nous avons fait beaucoup d'actions solidaires ou humanitaires. Prochainement, nous voulons par exemple organiser une collecte de jouets. Nous avons fait des actions pour Octobre Rose ou le Sidaction. Ce qui est bien, c'est que chaque élève peut participer comme il le veut. Ça permet aussi de sensibiliser sur ces sujets.